

# I. Préhistoire du français : quand le français était encore du latin.

## A. Sous la République, le latin classique

### 1. PHONÉTIQUE

#### a) histoire de l'alphabet

- 1°) L'alphabet phénicien
- 2°) L'alphabet grec – voyelles
- 3°) L'alphabet latin

#### b) phonétique du latin

- 1°) Consonnes
- 2°) Voyelles — longues et brèves — syllabes longues
- 3°) L'accent

#### c) élisions

- 1°) affaiblissement de l'h : *homō*
- 2°) syncope : *valdē*
- 3°) élision : exemple caricaturé chez Plaute  
 ➤ Ex<sup>i</sup> inqu<sup>am</sup> ag<sup>e</sup> ex<sup>i</sup>! Ex<sup>e</sup> und<sup>um</sup> hercle t<sub>i</sub> b<sup>i</sup> hinc est for<sup>as</sup> (*La marmite*)

### 2. MORPHOSYNTAXE

#### a) genres

- 1°) existence d'un genre neutre : *bellum, odium, caput*
- 2°) adjectifs de la première classe : *bonus, bona, bonum*
- 3°) adjectifs de la deuxième classe : *fortis, fortis, forte*

#### b) cas et prépositions

- 1°) Nominatif et accusatif : *Sicilia magna īnsula est — Amō patrem*
- 2°) cas indirects : *Liber Petrī — Dō pānem frātrī — ferīre gladiō*
- 3°) prépositions : *in fine — ad pātrēs — ab urbe conditā*

#### c) la liberté conditionnelle de l'ordre des mots

*Mājor pœna minōrem absorbat — Omnia vincit amor — Hōrum omnium fortissimī sunt Belgæ*

- 1°) S-O-V
- 2°) absence d'article
- 3°) déterminant-déterminé

### 3. LEXIQUE — UN FONDS INDO-EUROPÉEN (*SUĀVIS/SWEET...*) AVEC DES EMPRUNTS :

#### a) mots étrusques

- 1°) Alphabet → *littera*
- 2°) Théâtre → *histriō*

#### b) influence du grec

- 1°) Civilisation méditerranéenne → *oliva - nauta*
- 2°) Culture grecque → *cōmædia - philosophia...*

#### c) Emprunts au gaulois

- 1°) Techniques → *carrus*
- 2°) Vêtements → *brācæ*

## B. Evolution du latin à l'époque impériale

➤ Rappels historiques – latin vulgaire, latin parlé tardif

### 1. PHONÉTIQUE

#### a) Déjà à Pompéi (79)

1°) Chute de certaines nasales.

- *rēgnu(m)* > *renne* (AF), *règne* (FM), *regno* (It.)
- *ī(n)sula* > *isle*, *île*, *isola*
- Mais, par restitution savante : *consilium* > conseil / *consiglio*

2°) place intermédiaire du /i/ entre voyelle et consonne

- *gaudia* = /gáũdia/ > /gáũdya/ (>joie)
- *cavea* /káwea/ > /káwya/ (> cage)
- *schola* = /skóla/ > /iskóla/ (> école)

3°) apparition d'une spirante labiale

- *habēre* = /abēre/ > /aβēre/ (> avoir)
- *vīva* = /wíwa/ > /βíβa/ (> vive)

#### b) Sous l'Empire, en Latin Parlé Tardif (II<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècle), en particulier en Gaule

1°) Affaiblissement des consonnes intervocaliques<sup>1</sup>

α) [k/g]<sup>2</sup> intervocaliques → [y] / Ø

- Les palato-vélaires intervocaliques sourde /k/ et sonore /g/ avant o/ u<sup>3</sup>, se sonorisent, se spirantisent et s'effaceront : k>g>\*γ>w > Ø
  - *sēcūrum* >= /sē(γ)ũru/ > *sœur* > *sûr* (esp. *seguro*, it. *sicūro*)
- dans un environnement palatal, affaiblissement par assimilation de /g/ intervocalique > /gy/ > /yy/ :
  - *lēgem* > /léyye/ (AF *lei* ; esp. *ley*)
- spirantisation et palatalisation de k,g devant l, r, s, t (groupes intervocaliques) : La palato-vélaire se spirantise (χ, γ) puis se palatalise en yod sourd ou sonore /ç, y/. (Souvent avec sonorisation)
  - *lacrima* >= /láyr(i)ma/ > *lairme*, *lerme* > *larme* (it. *lacrīma*, esp. *lagrima*)
    - *laxāre* > \**lays'āre* > *laisser* (it. *lasciāre*)

β) Dentales et sifflantes (/d, t, s/)

1. On pourrait ajouter le cas des consonnes « interconsonantiques » : *compūtāre* > \**kom(p)tāre* et de -n (hors monosyllabes) et -c finaux (peut-être se spirantise-t-il au même titre que k+l,n,r,s,t,o,u ?) ; /r/ subséquent peut être considéré comme une voyelle. La seule différence étant qu'il assimilera les dentales (/tr,dr/ > /rr/).

2. Pour /k/ intervocalique devant /a/, voir le 3°), γ).

3. Il s'agit donc en fait ici non de palato-vélaires, mais de vélaires à proprement parler. Quelques exceptions quand une voyelle palatale accentuée précède la consonne. (/wēr'ākum/>vrai)

- La dentale sourde /t/
  - *vītam* > /βída/ > *vie* (esp. *vida*, it. *vīta*.)
- et la sifflante /s/ se sonorisent
  - *nāsum* > /náʒo/ > *ne(z)* (it. *nāso*)
- affaiblissement articulatoire par assimilation, entre voyelles, de /dy/ > /yy/
  - *gaúdium* = /gáudyu(m)/ > /g'áuyyo/ (it. *gioia*)

### γ) Traitement de /β/ ← /w/ ou /b, p, f/ intervocaliques<sup>4</sup>

- Entre voyelles palatales, la spirante β se renforce en /v/
  - *habēre* = /aβēre/ > *avoir* (esp. *haber*, it. *avere*)
- Dans un environnement vélaire, pour le français, elle va s'amuir<sup>5</sup>.
  - *nūbēs* > \* *nūba* = /nūβa/ > *nue* (it. *nūbe* / *nūvola*, esp. *nube*)
- N.B : /w/ en position forte > /β/ > /v/
  - *cervum* = /kérwu(m)/ > /kérvo/

## 2°) Effets du renforcement de l'accent aux dépens des quantités.

### α) Effacement des voyelles atones pénultièmes et prétoniques internes autres que /a/

- Toute pénultième posttonique tombe — *Homīnem* > /ómne/ > *om* (it. *uòmno*)
  - consonne épenthétique
    - dénasalisation de 'n' ou 'm' > mbr, mbl, ndr, n'dr : *numerus* > *nombre* (esp. *nombre*, it. *número*)
    - dentalisation d'une fricative ('s,z,l,r') à l'occlusion intermédiaire > str, zdr, ldr, ldr : \* *essere* > *estre*<sup>6</sup>
- Les prétoniques internes en syllabe complètement ouverte – ni entrave ni groupe de consonnes en précession, sauf /a/ — tombent.<sup>7</sup>
  - *verēcundia* > *vergoigne* (it. *vergógna*, esp. *vergüenza*)
- Les atones initiales sont assez stables : 'a' et quelques 'ī,ū' conservent leur timbre.
  - Les atones initiales suivies d'une voyelle de même timbre (avec éventuellement un 'r' intermédiaire) peuvent donner une longue.
    - *cohortem* => /korte/
    - *quirītāre* => /krīdāre/
  - /ē,ē,ī/ et beaucoup de /ī/, pour le français, se rejoignent en /e/<sup>8</sup>
  - /ō,ō,ū/ et beaucoup de /ū/, pour le français, se rejoignent en /o/

### β) Bouleversement du système vocalique — les oppositions accentuelles et de timbre l'emportent sur les oppositions de durée avant que les voyelles toniques libres ne deviennent uniformément longues et les autres brèves :

- fermeture des longues, sauf /ā/
  - ē/ō > e/o

4. Du fait de la disparition de /w/, les emprunts tardifs aux langues germaniques en 'w' seront articulés /gw/. \* *warjān* > /gwarīre/ (latinisation du suffixe verbal) > *guérir*. (it. *guarīre*)

5. Entre une palatale et une vélaire, eh bien... « ça dépend »...

6. Phénomène propre au nord de la Gaule : it. *essere*, esp. *ser*, et de même pour l'essentiel de la langue d'oc.

7. Dans les quelques cas où on a deux prétoniques internes, l'une des deux, la mieux protégée, se conserve.

8. ē/ō et ě/ō initiaux atones > e/o : on a un traitement identique ultérieur pour e<e,ē et o<o,ō

- $\bar{i}/\bar{u} > i/u$
- $\bar{a} > a$

➤ ouverture des brèves hors de la syllabe initiale

- $\check{e}/\check{o} > e/o$ 
  - Témoignages de grammairiens des 4e et 5e siècles. « *quotiēscumque ē longam volumus prōferrī, vīcīna sit ad -i- litteram. Ipse sonus sic debet sonāre, quō modō sonat -i- littera. Quandō dīcis ēvītāt, vīcīna debet esse, sic pressa, sic angusta, <ut> vīcīna sit ad -i- litteram.* »<sup>9</sup>
- $\check{u} > o$  — *sōlum* > /sōlɔ/ > it. *sōlo* ; fr. *solo, seul*
- $\check{i} > e$  — *vīdērē* > /vedēre/ > af. *veoir* ; it. *vedere*, esp. *ver*

➤ réduction des diphtongues latines

- $au > o$  ou  $o$  — *cauda* > /kōda/ > *queue* (it. *cōda*, esp. *cola*) ; *aurum* > *oro* (it. *òro*, esp. *oro*)
- $\check{a} > e$  ou  $e$  — *sæta* > /sēde/ > *seide* > *seie* > *soie* (it. *sēta*, esp. *seda*) ; *caelum* > \*kēlɔ > *ciel* (it. *cièlo*, esp. *cielo*)
- $\check{æ} > e$  — *pæna* > /pēna/ > *peine* (it. *pēna*, esp. *pena*)

γ) **diphtongaisons « romanes » de  $e < \check{e}$  et  $o < \check{o}$  sous l'accent** ; en position libre ou en monosyllabe,  $e < \check{e}$  et  $o < \check{o}$  accentués se diphtonguent avec l'ajout d'une voyelle fermée après la consonne explosive<sup>10</sup>

➤  $\check{e}$  (/e/ bref tonique) >  $i\check{e}$

- *mēl* > *miel* (/mīɛl/ en a. fr.) it. *mièle*, esp. *miel*

➤  $\check{o}$  (/o/ bref tonique) >  $u\check{o}$

- *bōnam* > /būɔna/<sup>11</sup> > *bonne* (it. *buòna*, esp. *buena*)
- Pour le français, un yod subséquent semble ne pas entraver la diphtongaison : *hodie* > /óyye/ > /úɔyye/ > *hui*<sup>12</sup>

*En somme, le système phonologique des voyelles se modifie considérablement en bas-latin : on a maintenant des initiales et finales  $\check{a}-\check{e}/\check{o}-i/u$ , sans plus d'opposition de timbre, et les toniques  $\bar{a}-i\check{e}/u\check{o}-\bar{e}/\check{o}-\bar{i}/\bar{u}$ .*

### 3°) Renforcements articulatoires : palatalisations romanes

#### α) Renforcement et consonnification du yod > dž, tš

➤ yod initial

- *jūrare* = /yūrāre/ > /džurāre/ > *jurere, jurare*

➤ yod appuyé sur une labiale (> b/m/v + dž ou ptš)

- *cavea* > /k'ávdža/ > *cage*

➤ d+yod ou g+yod/e/i, en position forte : > dž +y/e/i

- *diurnum* > /džyórno/ > *jour/giorno*
- *gentem* > /džěntę/ > *gent/gente*

#### β) Dilatation du yod

- Autour des consonnes d'avant l,n,r,s (yod ou 'i' de glissement) :  
/l,n,r,s,ss/ + yod > (yod) + /l',n',r',z',ss'/ + (yod)

9. *Pompeius GL V, 102 ; v. aussi Servius GL IV, 421, 16-21.*

10. L'opposition phonologique entre longue et brève est toujours valable, si ce n'est que la brève se réalise phonétiquement sous forme d'une diphtongue.

11. *Séquence de Sainte Eulalie* (~881)

12. it. *oggi*, esp. *hoy*. Cette diphtongaison dite conditionnée est associée très souvent à une palatalisation : *noctem* > \*nuoyt'e > *nuit*.

- *konsilium* > /kɔ(n)séyl'yɔ/ > conseil (it. *consiglio*, esp. *consejo*)
- Dans le cas d'un /ŋ/ (-n- devant /k,g/ + /e,i,t/ = [ɲ]) : /ŋ/ assimile k/g + e/i/t en se palatalisant avec eux.
  - *sanctum* = /sáŋktu(m)/ > /sáyŋ(ŋ)t'o/ > saint (it. esp. *sánto*)
- Dans le cas d'un /ñ/ ([ɲ], g devant n) : une géminée palatale entre les deux points d'articulation centrale ɲɲ :
  - *signum* > /séyɲɲo/ > seing

### γ) semi-palatalisation et assibilation de t de k > /tsy/ ou /ydzy/

- ky > t'y > tsy, en toute position.
  - *faciō* > /fá(t)tsyo/ > fas > fais
- k+e/i ou t+y > ts +e/i/y ; ou, entre voyelles, > ydz
  - *cervum* > /tsérvɔ/ > cerf
  - *ratiōnem* > /raydzyɔnɛ/ > raison
  - *placēre* > /playdzêrɛ/ > plaisir
- On peut considérer que k<sup>13</sup>/g + a commencent à se palataliser > k'/g' + a
  - *gamba* > /g'ámba/

## 2. MORPHOSYNTAXE

### a) *ille* → article

- 1°) renforcement des démonstratifs *hic, iste, ille* par *ecce*
  - Plaute, *eccillum videō* ; Peregr. *Ecce ista via quam vidētis* ; *ecce hoc* > *ço, ce...*
- 2°) *ille* articloïde
  - Peregr. *tunc ait ille sanctus presbyter...*
- 3°) *ille* quasi pronom personnel déjà chez Plaute
  - *Eg,met mih, nōn crēdō, c<sup>um</sup> illæc autumār<sup>e</sup> ill<sup>um</sup> audiō*

### b) place grandissante de *quod* > *que*

- 1°) *quod* conjonctif en latin classique
- 2°) *quod* pour *ut*/infinitive
- 3°) réduction des conjonctions à *quod, sī, quōmodo, quandō*

### c) confusion accusatif/ablatif → importance prépositions

- 1°) *ad*+accusatif/ *ab*+ablatif
- 2°) confusions phonétiques au singulier
  - α) *rīpam/rīpā* → /rīpa/
  - β) *lupum/lupō* → /lɔpɔ/
  - γ) *rēgem/rēge* → /rɛyye/
- 3°) accusatif après ttes prépositions : *cum discentēs suōs* (Pompéi)

## 3. LEXIQUE

### a) remplacement de mots affaiblis par une expression plus vigoureuse

13. Noter qu'avant [a], [k] intervocalique se sonorise (/mandükāre/ > /mandugāre/ > /mandg'āre/)

- 1°) verbes
  - α) *īre/vādere/ambulāre*
  - β) *loquī-fabulārī/e-parabolāre*
  - γ) *ēsse/edere/comedere/manducāre*
- 2°) noms
  - α) *equus/caballus*
  - β) *caput/testa*
  - γ) *jecur/fīcātum*
    - *comes/compānio* (got. *gahlaiba*)
- 3°) adjectifs
  - α) *magnus/grandis*
  - β) *parvus/minūtus*
  - γ) *pulcher/bellus*

## b) Changement de sens

- 1°) de l'abstrait au concret
  - α) *testimōnium* → *témoin*
  - β) *labor* → *labour*
  - γ) *ingenium* → *engin*
- 2°) Elargissement
  - α) *minārī/e* (menacer → pousser avec des cris)
  - β) *stāre*
  - γ) *laxāre*
- 3°) Spécialisation
  - α) *collocāre* → *coucher*
  - β) *necāre* → *noyer*
  - γ) *mittere* → *mettre*

## c) les mots suffixés l'emportent sur les mots simples

- 1°) itératif en -t
  - α) *canere/cantāre*
  - β) *jacere/jactāre*
  - γ) *adjūvāre/adjūtāre*
- 2°) diminutifs
  - α) *sōl/sōliculum*
  - β) *avus/avunculus*
  - γ) *castra/castellum*
- 3°) adverbes en -mente
  - α) *sanā mente*
  - β) *cōnstante mente*
  - γ) *prūdente mente*

## C. Le latin mérovingien

- Cadre historique → bilinguisme
- sources : Grégoire de Tours, Frédégaire, diplômes mérovingiens.

### 1. PHONÉTIQUE

## a) Voyelles simples : assourdissement des voyelles atones

### 1°) Formation de /ɛ/ central

α) /a/ final, prétonique interne en syllabe ouverte, ou initial en hiatus (devant /ü/) : a > ɛ

- *portās* > /pórtes/ > *portes*
- *sacramentum* > /sairēmément/ > *sairement* > *serment*
- *hábitum* > °abūtu > /aβúdo/ > /ɛúθ/

β) toute autre voyelle, qui soutient un groupe consonantique en précession, ou entravée par -nt (P6) en finale > /ɛ/

- *mātre(m)* > /mĕ̃δrĕ/ > *mère*
- *volunt* > /vúolĕnt/ > *vuelent* > *veulent*

γ) anciens proparoxytons : certains paroxytons, syncopés plus tardivement que les autres conservent un accent secondaire sur la finale, qui se maintient avec le timbre /ɛ/.

- *comitem* > /kóm.tĕ/ > /kontĕ/

### 2°) Chute des voyelles finales

- en finale, toute autre voyelle que /a/, même entravée, (sauf P6 en -nt), tombe
  - *potet* > /púo(δ)t/ > *puet* > *peut*

### 3°) Palatalisation de /u/ > /ü/, y compris dans la diphtongue /ui/

- *virtūtem* > /vĕrtúte/ > /vĕrtüθ/
- *frūctum* > /frúyto/ > /früit/

- Dès lors, la sonorité caractéristique du français est pratiquement mise en place : l'accent est sur la dernière voyelle masculine du mot et le /ü/ palatal s'installe.

## b) Diphtongues

### 1°) Diphtongaisons françaises de o,ɛ =< ō,ē et a accentués libres ou en monosyllabe : ô > ou ; ê > ei ; á > aɛ > ē<sup>14</sup>

α) *hōra* > /hōure/ > *heure*

β) *trēs* > /trĕis/ > *trois*

γ) *cantāre* > /tšantĕr/ > *chanter* (it. *cantàre* ; esp. *cantar*)

### 2°) Dépalatalisations, vocalisation de yod et formation de diphtongues de coalescence : dépalatalisation des consonnes sauf /n'/ et /l'/, avec amuïssement du yod subséquent, et « vocalisation » en 'i' tenu du yod placé devant ou seul, qui forme diphtongue avec la voyelle précédente. ydz'y > idz...

- *ratiōnem* > /raydz'yōne/ > /raidzōun/
- *cōnsilium* > /kōnséyl'yō/ > /kōnsé(i)l'/

14. Le passage par la diphtongue /aɛ/ peut s'appuyer sur *pain* < *panem*

## 3°) Resserrement des diphtongues ; par le même mouvement que /aε &gt; ē.../

α) Avant nasale, aε > aī  
 ➤ amat > /áimeθ/

β) Après palatale, eī (issu de e accentué) > i  
 ➤ mercēdem > /mertsēde/ > /mertsíθ/

γ) Mais influence ouvrante de /w/ á>aε>ε, au lieu de e.  
 ➤ aqua > /áwa/ > /éwe/

- Dès lors, l'opposition phonologique latine classique  $\ddot{o}/\bar{o}$  et  $\ddot{e}/\bar{e}$ , en syllabe accentuée ouverte, se réalise sous la forme phonétique /ēi/iē/ et /ōu/úō/

## c) Consonnes

## 1°) Palatalisation k'/g' + a

α) Avec a/á entravé : k/g + a > tša  
 ➤ cantāre > /tšantēr/ > chanter (it. cantāre ; esp. cantar)

β) Avec 'a' libre, atone en syllabe initiale : k'a/ g'a > tše/ dže  
 ➤ °caballum > /k'avallō/ > /tševal/

γ) Avec /á/ tonique libre (effet de Bartsch : la consonne palatale, palatalisée fait naître un /i/ premier élément de diphtongue, dans une voyelle allongée par l'accent : voir diphtongaisons romanes.)

➤ carum > /k'árō/ > /tšier/ 'chier'

- Ce phénomène est valable pour tout /á/ tonique libre précédé d'une consonne palatale [y, tʃ, dʒ, tʃ, dʒ ; yd<sup>15</sup>, yt', ys' : laxāre>laissier... ]

## 2°) Renforcement par assourdissement des consonnes finales, de quelques 'm' (finaux et devant dentale) en 'n'

➤ nāvem > /nave/ > /nēf/

➤ rem > /riēm/ > /riēn/

## 3°) Affaiblissements

## α) Simplification de toutes les géminées sauf -rr-

➤ appellāre > /apelēr/

## β) Réduction des groupes consonantiques

➤ Labiale devant dentale p>Φ>Ø v>w(d)/Φ(t)>Ø  
 • rupta > /rōpta/ > /rōtē/

➤ Seuls 'd, t, n<sup>16</sup>, r, s' se maintiennent devant 't, s' finaux<sup>17</sup>, avec formation éventuelle d'une affriquée.

15. Où yod antécédent palatalise légèrement la dentale ou la sifflante.

16. 'm'+ dentale donnent « nt ». amita => /ám.tà/ > ante (tante)

17. Sauf, évidemment, les homorganiques : dt > t, ss > s. Noter aussi sts > s ou ts

- *dēbet* > /dɛ̃vɛt/ > /dɛ̃t/<sup>18</sup>
- ‘l,n’ devant ‘s’ font apparaître un ‘t’ de transition, d’où une affriquée.
  - *annus* > /ants/ > anz

### γ) Spirantisations

- d intervocalique se spirantise en δ interdental<sup>19</sup>
  - *vidēre* > /vɛ̃dɛ̃r/ > *veoir*
- t final après une voyelle simple passe à θ<sup>20</sup>
  - *portat* > /portɛ̃θ/ = *porte*
- Généralisation de la vélarisation de l avant consonne (phénomène latin très ancien)
  - °*cōnsilius* > /kɔ̃sɛ̃yl’yɔs/ > /kɔ̃sɛ̃lts/ > *conseuz*

## 2. MORPHOSYNTAXE

### a) déclinaisons

- 1°) extension de *ad/dē* → génitif et datif
- 2°) déclinaison des noms masculins
- 3°) déclinaison des noms féminins

### b) conjugaisons

#### 1°) Indicatif présent sans changement de radical

- *cantō* = /kántō/ > /k’ántɔ/ > /tšánt/
- *cantās* = /kántās/ > /k’ántas/ > /tšántɛs/
- *cantat* = /kántat/ > /k’ántat/ > /tšántɛθ/
- *cantāmus* = /kantāmüs/ > /k’ántámɔs/ > /tšántɔ̃ns/ (/m/ labialise /a/?)
- *cantātis* = /kantātīs/ > /k’ántádes/ > /tšántɛ̃ts/
- *cantant* = /kántant/ > /k’ántant/ > /tšántɛ̃t/

#### 2°) Indicatif présent avec changement de radical

- *dēbeō* = /dēbyō/ > /dēyyō/ (assimilation de la labiale au yod spécifique à la conjugaison) > /dɛ̃yyɔ/ > /dɛ̃y/
- *dēbēs* = /dēβēs/ > /dɛ̃vɛs/ > /dɛ̃js/
- *dēbet* = /dēβɛ̃t/ > /dɛ̃vɛt/ > /dɛ̃jt/
- *dēbēmus* = /dēβēmüs/ > /dɛ̃vɛ̃mɔs/ > /dɛ̃vɔ̃ns/ (avec analogie)
- *dēbētis* = /dēβētīs/ > /dɛ̃vɛ̃tɛs/ > /dɛ̃vɛ̃ts/ (avec analogie)
- *dēbent* = /dēβɛ̃nt/ > /dɛ̃vɛ̃nt/ > /dɛ̃jvɛ̃nt/

#### 3°) futur et conditionnel périphrastiques

- *Et ille respondebat* : « *Non dabo* ». *Justiniānus dicebat* : « *Daras* » (Frédégaire)
- *dare habēs* = /dáráβēs/ > /dárávɛs/ > /dáras/
- *dōnāre habēs* = /dōnārāβēs/ > /dōnarávɛs/ > /dō̃nɛ̃rás/

18. ‘t’ est ici renforcé par la consonne (f) et ne spirantise pas.

19. Voir la graphie ‘*aiudha*’ des serments de Strasbourg.

20. On exclut donc un ‘i’ issu de d’un yod, qui, en quelque sorte, fait position.

➤ *dōnāre habeam* = /dōnārābya/ > /dōnaráyya/ > /dɔ̃nɛʁáy/

### c) les relatifs-interrogatifs

#### 1°) Animés

- *quī, (quis, quae)* > /k<sup>w</sup>i/ (ou /k<sup>w</sup>ɛ/)
  - *quem, (quam)* > /k<sup>w</sup>ɛ/
  - *cuī* > /k<sup>w</sup>i/

#### 2°) Neutres

- *quid, (quod)* > /k<sup>w</sup>ɛ/
- *quid, quíd, (quod)* > /k<sup>w</sup>ɛ/
- *cuī* > /k<sup>w</sup>i/

#### 3°) Adverbiaux

- *dē undē* > /dɔ̃nt/
- *ubi* > /ɔw /

## 3. LEXIQUE

### a) mots d'origine francique

- *\*baron* > *baro, barōnem* > *baron* (AF *barnage*)
- *\*ban* > *bannum* > *ban, bannir, forban, banlieue*
- *\*frank* > *francum* > *franc, franchir, affranchir*

### b) mots d'origine latine

- *follis, follem* > *fou*
- *forum* > *forestis* > *forêt, for*
- *prodesse* → *\*prodis* > *preux, prudhomme, prouesse*

## II. De l'ancien français au français moderne

### A. L'ancien français (842-1328)

#### 1. PHONÉTIQUE

##### ➤ Orthographe de l'ancien français

- ligatures : -z-, -x- (+ tilde)
- digrammes et trigrammes : -ch-, -ce- (cz), -ge-, -il/ill, ign
- absence des lettres ramistes

#### a) Le français archaïque (842-1066)

##### 1°) diphtongues

α) Les diphtongues /úŕ/ et /óŕ/, menacées de monophthongaison, se différencient en /úē/ et /éŕ/ :

- *sóror* > /súŕ/ > /súē/
- *hōram* > /óŕ/ > /éŕ/

β) Une nasale, sonante, forme une sorte de diphtongue avec la voyelle qui précède, et lui communique son caractère fermé : /āen/ > /áin/ (pour /á/ diphtongué, avant qu'il ne se monophthongue en /ē/); /en, on/ > /en, on/ :

- *manum* > /māen/ > /máin/
- *bonum* (atone) > /bŕn/ > /bŕn/
- *ventum* > /vŕnt/ > /vŕnt/

γ) La diphtongue de coalescence /ai/ voit les deux timbres se rapprocher > ei > e

- *plāga* > /pláie/ > /pléie/ > /pléē/
- (même phénomène, mais plus tardif – XII<sup>e</sup> siècle – pour *āi*) : /máin > māin > mēn/

##### 2°) Nasalisations (voyelle + m/n/ŋ/ñ)

α) an > ãn

- *grandem* > /grant/ > /grãnt/

β) en > ãn (une fois qu'elle est nasalisée, la voyelle tend à s'ouvrir)

- *infantem* > /enfant/ > /ẽnfãnt/ > /ãnfãnt/

γ) diphtongues à second élément /-i/ : aĩn > ãĩn, aiŋ > ãĩŋ ; eĩn > ẽĩn ; eiŋ > ẽĩŋ

- *amō* > /ãĩm/ ; *montāneam* > *montaigne* ; *signum* > *seing*

##### 3°) Affaiblissements articulatoires

α) δ, θ > ø

- *médre* > /mēre/ ; /pŕteθ/ > /pŕte/

β) ł vélaire > w : al > au ; ol > ou ; el > eu/éau

- *álbe* > *aube* ; *fŕls* > *fóus*
- *kŕnsétʃs* > *kŕnséuts*



## b) L'ancien français au XIII<sup>e</sup> siècle : affaiblissements articulatoires

### 1°) Réduction des affriquées /ts, dz, dž, tš/

- α) *diurnus* > /džǫrts/ > /žúr(s)/ (-z devient une variante graphique de -s)
- β) *placēre* > /plędzír/ > /plęzír/
- γ) *caballum* > /tšęvál/ > /šęvál/

### 2°) Amuïssement des consonnes finales, effacement de /s/ antéconsonantique

- α) /s/ antéconsonantique, effacé très précocément devant sonore, s'est effacé devant sourde vers 1200, en allongeant la voyelle précédente :
  - *\*respondere* > /respǫndrę/ > /rępǫndrę/
- β) /s/ final se maintient un peu plus pour s'effacer avant 1300 :
  - *grossum* > /grǫs/ > /grǫ(s)/
- γ) Effacement conditionné des consonnes finales (*six, six œufs, six femmes...*), sauf r :
  - *dormit* > /dǫrt/ > /dǫr(t)/

### 3°) Réduction des diphtongues, qui s'étaient multipliées pour un faible rendement

- α) bascule de l'accent /ię > yę/
  - *mēl* > /míęl/ > /myęl/
  - *bellus* > /biáęs/ > /byáęs/
- β) + effet ouvrant de wa sur /ę/ voyelle d'avant : /úę > wę > wę/
  - *piram* > /púęr/ > /pwęr/
  - (entraîne diphtongaison de /ę/ précédent par bascule) : *tālis* > /tęęs/ > /tyęęs/ = *tięę* concurrentement avec *tex*
- γ) Dans l'association entre /i/ et /ü/, c'est /i/, plus clair, parce que pas labial qui l'emporte : /üi/ > /wí/ ; /iü/ > /i/
  - *hodię* > /úi/ > /wí/
  - *filius* > /fíęts/ > /fís/

## 2. MORPHOSYNTAXE : CAS SUJET ET CAS RÉGIME

### a) La valeur des cas

Quant des lais faire m'entremet,  
 Ne vueil ublier Bisclavret.

Bisclavret a nun en Bretan,

Garulf l'apelent li Norman.

- 1°) CS = sujet et tout ce qui s'y rapporte
- 2°) CR = régime = compléments (du verbe, du nom...) et tout ce qui s'y rapporte.
- 3°) système fragile ; marque facultative dès les premiers textes.

### b) Déclinaison des noms

- 1°) **Noms masculins** — *li rei(s), le rei, li rei, les reis*

2°) **Noms féminins** — la *dame*, les *dames*

### c) **Déclinaison des adjectifs**

1°) **Féminin en -e** — *bons, bon, bon, bons* ; *bone, bones* (+*bon*, neutre singulier)

2°) **Féminin sans -e** — *granz, grant, grant, granz* ; *grant, granz*, avec *granz* CSS féminin qqf, & *grant* nt (latin 2<sup>e</sup> cl)

## 3. LEXIQUE

### a) **Emprunts anecdotiques aux langues étrangères**

1°) norrois

- *bec*, *ruisseau* – *beuf*, *abri* – *tôt*, *ferme*
- *navrer*, *jolie crique*

2°) arabe — *meschin*, *-ine* ; *émir/amiral* ; *matelat* (*materas*)

### b) **Emprunts au latin**

- *emperere*, *hospital*, *expédition*, *théorique* = *théorie*...

### c) **Dérivation (ex. des noms)**

1°) *-age* < *āticum visage, corage, folage*

2°) *-aison/-oison/-ison* < *-ātiōnem* : *maison, raison, poison, garnison*

3°) *-esse/-eresse* (<*-aricia*) : *abesse, diaconesse, princesse, diableresse* (*sécheresse, bergerece*)

4°) *-té* < *itātem* : *bonté* ; *fierté, verté*

## B. Le moyen français (1328-1600)

### 1. PHONÉTIQUE

a) **réduction des hiatus, monophtongaison de la diphtongue [au] issue de ('al' + consonne) en ɔ**

b) **amuïssement progressif du r final**

c) **labialisation de e central en /œ/**

### 2. MORPHOSYNTAXE

### 3. LEXIQUE

## C. Le français moderne (1600-...)

### 1. PHONÉTIQUE

### 2. MORPHOSYNTAXE

### 3. LEXIQUE

## Table des matières

<b>I. Préhistoire du français : quand le français était encore du latin.....</b>	<b>1</b>
<i>A. Sous la République, le latin classique.....</i>	<i>1</i>
1. PHONÉTIQUE.....	1
a) histoire de l’alphabet.....	1
b) phonétique du latin.....	1
c) élisions.....	1
2. MORPHOSYNTAXE.....	1
a) genres.....	1
b) cas et prépositions.....	1
c) la liberté conditionnelle de l’ordre des mots.....	1
3. LEXIQUE.....	2
a) mots étrusques.....	2
b) influence du grec.....	2
c) Emprunts au gaulois.....	2
<i>B. Evolution du latin à l’époque impériale.....</i>	<i>2</i>
1. PHONÉTIQUE.....	2
a) Déjà à Pompéi (79).....	2
1°) Chute de certaines nasales.....	2
2°) place intermédiaire du /i/ entre voyelle et consonne.....	2
3°) apparition d’une spirante labiale.....	2
b) Sous l’Empire, en Latin Parlé Tardif (IIe – IVe siècle), en particulier en Gaule.....	2
1°) Affaiblissement des consonnes intervocaliques.....	3
2°) Effets du renforcement de l’accent aux dépens des quantités.....	3
3°) Renforcements articulatoires : palatalisations romanes.....	5
2. MORPHOSYNTAXE.....	6
a) ille → article.....	6
b) place grandissante de quod > que.....	6
c) confusion accusatif/ablatif → importance prépositions.....	6
3. LEXIQUE.....	6
a) remplacement de mots affaiblis par une expression plus vigoureuse.....	6
b) les mots suffixés l’emportent sur les mots simples.....	7
c) Changement de sens.....	7

C. Le latin mérovingien..... 7

1.PHONÉTIQUE.....8

    a)Voyelles simples : assourdissement des voyelles atones.....8

        1°)Formation de /ɛ̃/ central.....8

        2°)Chute des voyelles finales.....8

        3°)Palatalisation de /u/ > /ü/, y compris dans la diphtongue /ui/.....8

    b)Diphtongues.....8

        1°)Diphtongaisons françaises de o,ɛ =< ō,ē et a accentués libres ou en monosyllabe : ó > óu ; é > éi ; á > aɛ > ē.....8

        2°)Dépalatalisations, vocalisation de yod et formation de diphtongues de coalescence : dépalatalisation des consonnes sauf /n'/ et /l'/, avec amuïssement du yod subséquent, et « vocalisation » en 'i' ténu du yod placé devant ou seul, qui forme diphtongue avec la voyelle précédente. ydz'y > idz.....8

        3°)Resserrement des diphtongues ; par le même mouvement que /aɛ > ē.../.....9

    c)Consonnes.....9

        1°)Palatalisation k'/g' + a.....9

        2°)Renforcement par assourdissement des consonnes finales, de quelques 'm' (finaux et devant dentale) en 'n'.....9

        3°)Affaiblissements.....9

2.MORPHOSYNTAXE.....10

    a)déclinaisons.....10

    b)conjugaisons.....10

    c)les relatifs-interrogatifs.....11

3.LEXIQUE.....11

    a)mots d'origine francique.....11

    b)mots d'origine latine.....11

**II.De l'ancien français au français moderne.....12**

A.L'ancien français (842-1328)..... 12

1.PHONÉTIQUE.....12

    Orthographe de l'ancien français.....12

    a)Le français archaïque (842-1066).....12

        1°)diphtongues.....12

        2°)Nasalisations (voyelle + m/n/ɲ/ñ).....12

        3°)Affaiblissements articulatoires.....13

    b) L'ancien français classique (XIIe siècle) (Les évolutions évoquées peuvent s'étendre, en réalité, jusqu'au XIIIe siècle).....13

        1°)Apertures.....13

2°)Diphthongues.....	13
3°)Nasalisations.....	13
b)L’ancien français au XIIIe siècle : affaiblissements articulatoires.....	14
1°)Réduction des affriquées /ts, dz, dž, tš/.....	14
2°)Amuïssement des consonnes finales, effacement de /s/ antéconsonantique....	14
3°)Réduction des diphthongues, qui s’étaient multipliées pour un faible rendement.....	14
2.MORPHOSYNTAXE : CAS SUJET ET CAS RÉGIME.....	14
a)La valeur des cas.....	14
b)Déclinaison des noms.....	15
c)Déclinaison des adjectifs.....	15
3.LEXIQUE.....	15
a)Emprunts aux langues étrangères.....	15
1°)norrois.....	15
2°)langues celtiques.....	15
3°)arabe.....	15
b)Emprunts au latin.....	15
c)Dérivation.....	15
<i>B.Le moyen français (1328-1600).....</i>	<i>15</i>
1.PHONÉTIQUE.....	15
a)réduction des hiatus, monophthongaison de la diphtongue [au] issue de (‘al’ + consonne) en o.....	15
b)amuïssement progressif du r final.....	15
c) labialisation de e central en /oœ/.....	15
<i>C.Le français moderne (1600-...).....</i>	<i>16</i>